

Parcé-sur-Sarthe, capitale de l'agriculture de demain

AGRO-FORESTERIE Les techniques de conservation des sols intéressent les étudiants de l'école d'agronomie Agro Paris tech. Ils étaient vendredi, à Parcé-sur-Sarthe pour visiter le plus grand essai officiel de France en agro-foresterie.

Que sera l'agriculture de demain ? Nul ne le sait. Néanmoins la conservation des sols sera une priorité. Les élèves de l'AgroParis Tech sont venus se rendre compte sur place et poser leurs questions aux responsables du site de Parcé-sur-Sarthe. Constat de départ : le sol ne peut pas être considéré seulement comme un support de la production. Encore moins aujourd'hui où la fertilisation chimique coûte de plus en plus cher. C'est pourquoi il importe de nourrir la vie du sol et faire en sorte qu'elle soit aussi active que possible.

Pour y parvenir, certains ont eu l'idée d'utiliser les arbres qui contribuent fortement à la fertilité des sols en partie grâce à des relations de symbiose qu'ils entretiennent avec certains champignons du sol et qui a le principal avantage de permettre l'intégration d'oligo-éléments dans la chaîne biologique du sol. Néanmoins l'expérimentation d'une association arbres - cultures n'est pas facile à mettre en place. Il a fallu en même temps une parcelle assez grande mise à disposition par l'entreprise Véolia sur son site de Parcé-sur-Sarthe et l'accord d'un

agriculteur voisin capable de conduire les cultures selon des principes de l'agriculture de conservation. C'est la coïncidence de Parcé-sur-Sarthe. Les scientifiques ont apporté leur concours pour conduire l'essai.

5 ha d'essai à conduire

L'essai consiste en un découpage d'une parcelle de 5 ha par des haies d'arbres à intervalles de 31 m, 28 m pour les cultures (une largeur de pulvérisateur) et 3 m pour la bande des arbres. Sur les lignes de haies, des essences capables de fournir du bois d'œuvre (alisier, chêne rouge, etc) sont espacées de 5 m et entre elles, sont implantées des essences plus aptes à produire du bois décheté (noisetier, prunelier, érable champêtre, etc). Les cultures sont conduites selon les trois principes fondamentaux de l'agriculture de conservation : le non retournement du sol, une couverture végétale continue toute l'année et une rotation adaptée, visant à réduire très en amont le parasitisme sur les cultures, aussi bien insectes qu'adventices et maladies.

Essai sur le long terme

"Nous aurons les résultats dans



50 ans," plaisante Fabien Liagre, l'expert de la partie arbres. "Mais nous tirerons des enseignements chaque année de ce qui va se passer ici." La production de bois d'œuvre doit compenser à terme le déficit de production attendu sur les cultures. Mais la culture des arbres est encore à inventer. "Quel temps faudra-t-il consacrer chaque année à la formation des espèces "nobles" ? Comment sera récolté le bois raméal chaque année ? A quelle vitesse le sol s'enrichira-t-il en matières organiques

Les techniciens et adhérents de BASE, représentant de l'entreprise Veolia, experts scientifiques impliqués dans la conduite de l'essai, ont reçu une classe d'ingénieurs de l'Agro Paris Tech vendredi sur l'essai d'agro-foresterie de Parcé-sur-Sarthe.

? La régulation des ravageurs par le développement de la biodiversité dans les haies sera-t-elle vérifiée ? A quel niveau montera la fertilité du sol par ce type de conduite ? Tout cela est encore à découvrir et à mesurer. Mais c'est pour cela que nous sommes là"

résume Philippe Pastoureau, l'agriculteur en charge de la conduite de l'essai.

C. Zapata